

Excellences, Mesdames et Messieurs les ambassadrices et ambassadeurs,
Mesdames et Messieurs les consuls, nonce apostolique et représentants des missions auprès de l'ONU,
Monsieur le Grand Rabbin, Dr Itzhak Dayan,
Messieurs les Rabbanim et Hazzanim
Monsieur Joël Herzog, Président de l'Association des Amis suisses de Yad Vashem
Mesdames et Messieurs les Présidents et représentants de Comité et Associations,
Mesdames et Messieurs,

Très chers amis,

Si les années passent, la mémoire demeure, marquée par les atrocités de la barbarie du nazisme et dont cette triste « Kristallnacht » en était les prémices par les événements dramatiques qui ont annoncé, précédé, ponctué la montée de l'indicible.

La « Nuit de cristal », nuit de violence et d'effroi pour les communautés juives d'Allemagne et d'Autriche est sans conteste une des premières étapes les plus noires de la tragédie vécue par notre peuple et dont les événements qui la suivirent prouvent, si preuve il fallait, combien tout était orchestré, programmé et organisé.

Plus de 200 synagogues et lieux de cultes furent brûlés et détruits, plus de 7500 commerces et habitats juifs, pillés et saccagés, ... nommés KristalNacht, comme si les dégâts n'étaient que matériels et les destructions brillantes tel un cristal ... l'appellation a été créée par la propagande nazie afin de concentrer l'attention du monde sur les dommages matériels, en occultant les pillages et les violences physiques perpétrées sur des humains.

Quelle triste banalisation signifié par un mot représentant ironiquement la brillance et l'éclat et déshumanisant et occultant ainsi les milliers d'enfants, de femmes et d'hommes battus, victimes de tortures, de brutalités et assassinés, les viols, les suicides tandis que plus de 25'000 juifs étaient arrêtés et déportés dans des camps de concentration, sous une indifférence incompréhensible des autres nations.

Les commémorations sont essentielles pour honorer ceux qui ont tant souffert du seul fait de leur appartenance ethnique, du seul fait qu'ils étaient juifs, mais elles ont aussi tout leur sens pour les générations actuelles et futures.

Ces moments où l'histoire est rappelée, où nous évoquons les atrocités et pleurons nos disparus doivent servir de guide à l'humanité toute entière pour que de tels évènements ne se reproduisent plus jamais. Plus jamais !

Tout comme l'oubli serait coupable, la vigilance reste nécessaire face à ceux qui propagent un discours de haine.

De la pensée à la parole, puis de la parole aux actes, il n'y a malheureusement jamais de frontière.

Les guerres et les violences qui menacent la paix, la démocratie et la liberté ont malheureusement toujours été précédées par l'intolérance et la haine qui se sont exprimées et manifestées en 1938 et qui encore de nos jours, partout dans le monde se manifestent sous la forme du racisme, du rejet et de la violence envers autrui.

Nous devons regarder l'histoire comme un exemple qui montre jusqu'où peuvent mener les politiques du bouc émissaire, de l'incitation à la haine et de l'exclusion.

L'actualité continue malheureusement à nous préoccuper de façon permanente et cette actualité nous montre combien l'antisémitisme et l'ostracisme envers les minorités se banalisent et doivent se combattre à tout instant.

Nous devons nous souvenir, nous recueillir mais aussi nous engager au plus profond de nous pour que la barbarie et l'exclusion ne renaissent jamais, à quelque endroit que ce soit. Construire, reconstruire sans relâche l'échange, le respect de l'autre, la dignité des êtres. Faire que la jeunesse regarde l'avenir sans éprouver la peur, mais se souvienne des atrocités, les intègre comme parties douloureuses afin qu'elles ne se reproduisent jamais.

Gommer le passé reviendrait à bâtir sur du sable, mais refuser de bâtir serait se condamner à ne pas avancer.

Notre identité se perpétue grâce à la mémoire, grâce à la force de l'héritage, grâce à la transmission de nos lois et traditions orales et écrites, survivantes de la shoah et qui relient le peuple juif à travers le monde dans la force et l'ancrage de son identité.

Que l'héritage du passé serve de leçon et de racines pour un avenir où le droit et la liberté de chacun soient préservés dans les valeurs du respect de la spécificité de tout un chacun.

Roseline Cisier
Présidente de la Communauté israélite de Genève